

✓
VIN DE BORDEAUX.

FRAGMENT DE L'ÉPOPÉE BABYLONIENNE
DE NEMROD.

Il se compose de sept morceaux. L'écriture est très serrée. La couleur d'argile est d'un brun rougeâtre. Ce fragment paraît se rattacher à une autre rédaction du récit du Déluge. D'après la sculpture, très à part, qui se trouve au verso, on peut regarder le texte comme une rhapsodie particulière, une sorte d'introduction à une légende conjuratoire, comme la descente d'Istar aux enfers. L'image rappelle le combat de Mérodach avec le serpent Tiamat, cependant il faut signaler quelques divergences notables. Le poisson dans la main gauche de Mérodach se rapporte, sans doute, au poisson salé (marra) appelé SILL aux lignes 20 et 24, tandis que la cruche paraît renfermer la liqueur miraculeuse SU-DA-MAT-TIN, prononcée *sodavatten* à la basse époque. Le monstre n'est certainement pas Tiamat en personne, mais un de ses démons, sans doute celui qui a le nom de KA-TER (l. 13 et 31), *accad.* «bouche de la forêt» ou suivant un *accadiste* éminent «celui qui crie dans la forêt» comme dans *kadin-na* «lièvre».



TRANSCRIPTION.

Enu-ma Šamaš-napištim ūṣi ina elippišu, niqá ittaqí-ma iláni kima zumbé eli bel niqí iptaxrú¹. U Ea iṣin eriša ṭába, iṭxé-ma aradsu ippal: Šurippakú, mâr Ubara-Tutu, pálix iláni atta; adanniš aqárabakkumma mál libbika ušemçika.

Šamaš-napištim pášu epuš-ma iqábi, ana enišu Ea amá-tam izákar: ení, lá ṭábu el'á me-šunúti, aššu ša ixliqú ina libbišunu bel xiṭi u arni kálišunu, búlu u amelútu-ma; maltita šanítá-ma ša ašátí ana arkat úme iáši, ení, qášu qíšá-ma!"

U Ea iddinšu ultu giní šamé šáma ša karân BUR-DU(?) iqábúni; iltí-ma Šamaš-napištim, máli rišáti, iṭib libbašu, kabittašu immir.

Emuršu-ma Ti'amat, ábat iláni u amelúti-ma gallá limna, ša KA-TER(?) šumšu, ultu išid Aralí umá'er,

1) X = خ, ṭ = ط, ç = ص, q = ق, š = ش, i = ع.

qaqqad Šamaš-napištim kîma çubâti iktum-ma kîma im-
meri iḫbuxšu; muruḫ qaqqadi ana amelî iššakin-ma
qaqqadsu mariç, ma'adiš imraç; nissatum etêrub ina kar-
šîšu, etêkil pânišu, ú'a u á karassu umdallî-ma irápuḫ
çêra; lâ umaššeršu ultu çit šamši adî erêb šamši.

Marduk ippalissu-ma ana abišu Ea ana bîti erum-ma
išêšî: abî, muruḫ qaqqadi ana ardika Šamaš-napištim it-
taškan, adî šinâ iqbišu-ma. Minâ eppuš amelu šuātu; ul-
idî, ina mîni ipášax?

Ea mâršu Marduk ippal: mârî, mîná lâ tidî, mîná lû-
cipka! Marduk, mîná lâ tidî, mîná luraddika! ša anâku
idû, atta tidî. Alik, mârî, ina pí nârâti nûn SIL(?)liqî-
ma me ša SU-DA-MAT-TIN(?) izkurû nibîtsun ana ḫar-
pati mullî-ma šîpat Eridi idî-ma gallâ limna ša Ti'âmat
mitxaç(?) -ma karaš Šamaš-napištim ina me-šunûti sulux-
ma nûna SIL(?) marra šûkilšu, muruḫ qaqqadi šussîvelî
zumrišu-ma kîma quḫri mâniti níxti ana šamê litêlî!

Illik Marduk..... ina pí nârâti... u pâni ša.....
a(?)... ultu pí ša Šamaš-napištim..... ma'adu.....
amelu mâr ilišu..... ana matî-ma karâna ella liqî-ma
..... šumma lâ ellu, KA-TER(?) ša Ti'âmat..... mu-
ruḫ qaqqadi..... ú'a.....

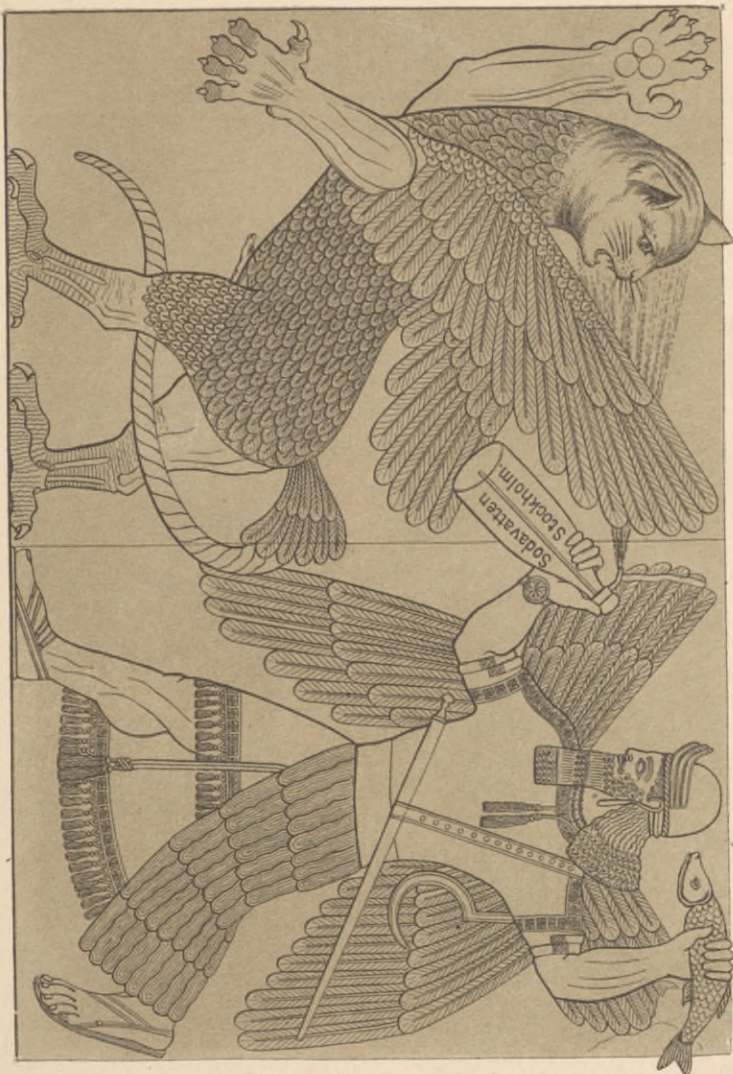
TRADUCTION.

Xisouthros, après être sorti de son vaisseau, offrit un sacrifice. Et les dieux, semblables à des mouches, se groupèrent autour de celui qui sacrifiait. Le dieu Ea aussi s'approcha et, tout en aspirant la senteur agréable, il dit à son serviteur: «Habitant de Sourippak, fils d'Oubara-Toutou, tu es vraiment un adorateur des dieux. Ma grâce t'est acquise à toujours. Je te ferai trouver la plénitude de ton cœur».

Alors, ouvrant la bouche, Xisouthros s'adressa au dieu Ea et lui dit: «Ô mon seigneur! cette eau ne me convient point; car tous les pécheurs et tous les malfaiteurs, hommes et bêtes ont pourri dedans. Ô mon seigneur, veuille m'accorder une autre boisson que je puisse savourer pendant le restant de mes jours».

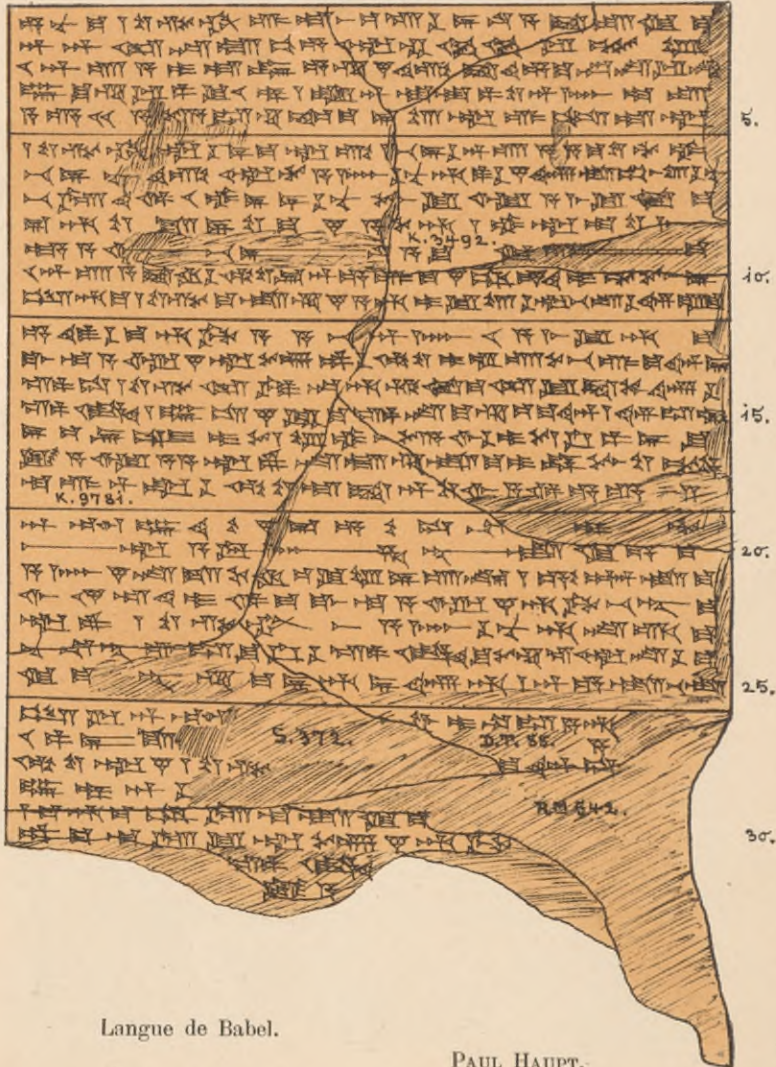
Le dieu Ea lui donna alors une plante qu'ils appellent vin de BOUR-DOU¹ (?); et Xisouthros but, rempli de joie; son cœur se dilata, son foie devint resplendissant.

1) D'après M. Delitzsch (Wo lag das Paradies? p. 169) «un bon vase» ou bien «une bonne bouteille», peut-être ici avec la signification spéciale d'une «bonne goutte».



BURGEON GEN'L'S OFFICE
LIBRARY.

VIN DE BORDEAUX.



Langue de Babel.

PAUL HAUPT.

A ce moment, Tiamat, l'ennemie des dieux et des hommes, le vit; elle envoya du sein de l'enfer un démon mal-faisant, qui porte le nom: KA-TER (?). Celui-ci entoura la tête de Xisouthros comme d'un voile, il l'abattit comme un agneau. La maladie de tête saisit l'homme, sa tête devint douloureuse, il se sentait bien mal à son aise, la misère¹ envahit son estomac, son visage s'assombrit, son estomac retentissait de: ô douleur! hélas! et il s'étendit de son long sur le sol. Il fut en proie aux souffrances depuis l'aube jusqu'au soir.

Alors, Mérodach, le voyant, entra dans la maison d'Ea, son père, et lui dit: «Mon père, la maladie de tête s'est emparée de ton serviteur Xisouthros etc. etc. Que doit faire cet homme», lui dit-il, «je ne sais trop comment il pourra se remettre?»

Ea répondit à Mérodach son fils: «Mon fils, que pourrais-je ajouter que tu ne saches déjà. Mérodach, que pourrais-je t'apprendre que tu ignores encore? Ce que je sais, tu le dois pourtant savoir. Va, mon fils, à l'embouchure des fleuves, prends le poisson SILL (?) et l'eau appelée SU-DA-MAT-TIN(?)², remplis en un vase, use de la conjuration d'Eridou, et combats(?)³ le mauvais démon de Tiamat! Asperge avec cette eau l'estomac de l'homme pieux et donne lui à manger le poisson salé, le poisson SILL (?). Fais disparaître de son corps la maladie de la tête, afin qu'elle monte vers le ciel, semblable à la vapeur qui s'élève d'une paisible demeure».

Mérodach alla..... à l'embouchure des fleuves... mais avant que (?)..... eau (?)..... de la bouche de Xisouthros..... beaucoup..... l'homme pieux..... Prends toujours du vin pur..... s'il n'est pas pur, le KA-TER (?) de Tiamat..... maladie de la tête..... misère.....

1) Assyr. nissatu, syn. crapula VI R. 71, 46.

2) D'après M. Yvélah: «corps au côté du pays de la vie».

3) La traduction de «SILL mort» ne convient pas au contexte, le sens de la phrase exige un verbe. Je propose de lire mit-xaç «combats».

